

Histoire d'ici

Le clocher-refuge d'Obermodern : un abri modeste et précaire

À l'instar de nombreuses églises de la région, celle d'Obermodern a été reconstruite en partie tout en conservant son ancien clocher destiné à servir de refuge occasionnel lors des périodes troubles.

Les Dernières Nouvelles d'Alsace - 21 févr. 2023 à 15:04 | mis à jour le 21 févr. 2023 à 18:22
- Temps de lecture : 4 min



Le clocher d'Obermodern (février 2023). Photo DNA

Jusqu'au milieu du XIX^e siècle, la population du village est homogène sur le plan confessionnel. Ce n'est qu'à partir de 1851 que huit familles catholiques figurent dans le recensement. La paroisse, passée à la Réforme en 1545, a pour annexe Schalkendorf, localité

également entièrement protestante. Un rapport de police de 1854 qualifie la commune de « plus beau village du canton », évoque l'aisance de ses habitants et souligne l'importance de ses « ressources pécuniaires disponibles... ».

Une église devenue trop petite

En 1837, l'agrandissement de l'église, devenue trop petite pour accueillir les fidèles, s'impose. La population de 250 âmes en 1720 a, en effet, pratiquement quadruplé en 120 ans. En 1789, elle était de l'ordre de 700 personnes, mais ce chiffre connaît une forte poussée de 1815 à 1831, année de son apogée (1034 habitants). De 1841 à 1890, le nombre d'habitants va se stabiliser autour de 900 personnes.

Face à cet accroissement démographique, la nef élevée lors d'une première reconstruction en 1730-1731 est désormais bien exiguë. Lors de ces travaux, la partie supérieure du clocher fut démontée et reconstruite ainsi que nous l'apprend le pasteur Molther alors en poste à Obermodern : « En l'année 1729, le 7 juin, la partie supérieure de la tour de l'église a été abattue et à nouveau reconstruite, et également couverte d'une toiture en ardoises, travaux qu'ont fait effectuer les seigneurs décimateurs à savoir le très louable chapitre de Spire et notre plus gracieux comte de Hanau ». La construction de la nef, encore orientée dans le prolongement de la tour (donc perpendiculairement à l'axe de l'édifice actuel), débuta l'année suivante.

Une orientation modifiée

La construction de la nouvelle nef commence en mars 1842 et s'achève par l'inauguration du lieu de culte agrandi en décembre 1843. L'orientation est modifiée. On renonce au

symbolisme du chœur placé à l'est pour passer d'un plan ouest-est à un axe sud-nord. Mais l'ancien clocher médiéval est conservé, principalement du fait de sa valeur symbolique. Il mesure environ 7,60 m x 7,10 m, est conservé sur 12,50 m de hauteur et quatre niveaux. À sa base, il est pourvu d'un socle pratiquement enterré. L'appareil de grès est de facture soignée. Le niveau inférieur est formé par un chœur carré d'environ 4,65 m de côté, lequel resta en fonction jusqu'en 1842. Il était séparé de la nef par un arc triomphal dont l'encadrement, en blocs de grès rose taillés et appareillés de façon maladroite, est fermé aujourd'hui par un mur en moellons percé d'une porte étroite.

Vingt ans plus tard, l'église est très délabrée. Son état nécessite une restauration importante. La tour est alors exhaussée de 8 mètres.

Des côtés Est et Sud, ce niveau inférieur de la tour est percé de deux hautes ouvertures en arc brisé, aux embrasures fortement évasées. Le chœur est couvert d'une voûte à croisée d'ogives. Une massive clé de voûte circulaire est décorée de la lettre gothique M (initiale de Modern). Le premier étage de la tour est accessible de la galerie de l'église actuelle par une porte en arc brisé. Cette porte pouvait être verrouillée de l'intérieur par deux madriers.

Un refuge occasionnel

Le profil ogival de l'arc triomphal et de la porte verrouillable de l'étage, ainsi que la structure de la voûte et le profil de ses arêtes permettent de dater le clocher de la fin du XIV^e ou plutôt du XV^e siècle. La nef ne devait pas être très grande, l'élévation de sa toiture n'atteignant pas celle de la fente d'éclairage du second niveau de la tour, c'est-à-dire 9 m. L'existence d'un niveau destiné à servir de refuge occasionnel est aujourd'hui vérifiée dans de nombreux autres sanctuaires alsaciens encore existants ou non (Balbronn, Crastatt,

Goxwiller, Gunstett, Oberbronn, Zehnacker...). Il s'agit d'un dispositif assez fréquent, aux caractéristiques défensives plus ou moins développées.

À Obermodern, il est peu évolué. La tour ne comprend aucun poste de tir et rien ne permet d'affirmer que le cimetière, désaffecté en 1829, ait été lui-même entouré d'un mur défendable. La présence d'une voûte en pierre pouvait, certes, empêcher un éventuel feu allumé dans le chœur de se propager à l'étage, mais la section des madriers (environ 9 cm) évoqués plus haut est réduite. De même, si la présence d'une poutre coulissante à profond canal dans le mur (donc inamovible) aurait pu prouver une fortification originelle, ces entailles peu profondes ne permettent pas d'exclure l'hypothèse d'un aménagement plus tardif.

Il ne saurait donc être question d'un clocher fortifié, mais plutôt d'un clocher-refuge où quelques personnes pouvaient se retrancher, mais il est certain qu'il s'agit d'un abri modeste et précaire.

En savoir plus : Rudrauf (J.-M.), « Le clocher-refuge de l'église d'Obermodern », Pays d'Alsace, n° 171, 1995, p. 41-44.

Histoire

Obermodern

